



Master Études rurales (histoire et géographie)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Études rurales (histoire et géographie). 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02040937

HAL Id: hceres-02040937

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040937>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110059265

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Etudes rurales (histoire et géographie)

Présentation de la mention

Le master associe réellement les savoirs et savoir-faire de l'Histoire contemporaine et de la géographie humaine pour donner une solide formation pluridisciplinaire sur le monde rural. Elle a trois spécialités bien identifiées :

- « Etudes rurales, histoire - géographie », spécialité à finalité « recherche ».
- « Aménagement et développement rural ».
- « Patrimoine rural et valorisation culturelle ».

La formation est très reconnue sur un créneau qui n'a de concurrence qu'en France de l'Ouest. Elle est donc à développer.

Avis condensé

• Avis global :

Le master ayant été un DESS antérieurement pendant six ans (au moins pour la filière professionnalisante), il est « installé » dans l'environnement rural régional, voire national. L'analyse des emplois occupés par les étudiants a permis de modifier les enseignements pour les ajuster au marché. Les débouchés mieux identifiés en termes de métiers ont conduit à recentrer la formation sur les caractéristiques institutionnelles, économiques et principalement socioculturelles du monde rural afin de pouvoir structurer un projet relevant de l'animation et du développement. Un élargissement vers l'Europe, en particulier les pays limitrophes et une orientation vers des filières de l'agro-alimentaire permettraient d'ouvrir vers des emplois dans des entreprises privées car le marché des collectivités territoriales est vite saturé dans le contexte actuel. Les étudiants sortis de cette formation occupent comme premier emploi plutôt un poste de technicien que de cadre, ce qui pose problème compte tenu du salaire d'embauche pour des formations Bac+5.

• Points forts :

- Les liens tissés au cours des années avec les professionnels compétents.
- L'adossement à un laboratoire de recherche de qualité.
- L'intégration réussie de différentes disciplines (histoire, géographie, sociologie, agronomie) dans une démarche originale.

• Points faibles :

- Trop peu d'exigences dans la maîtrise des langues étrangères.
- L'ouverture très insuffisante sur l'international.

• NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A



- Recommandations pour l'établissement :
 - Une ouverture vers le reste de l'Europe permettrait aux étudiants d'acquérir une expérience complémentaire et les aiderait à trouver un emploi plus qualifié dans des entreprises privées, le marché régional des collectivités territoriales étant vite saturé, à moins d'élargir le recrutement national.
 - Le renforcement de l'enseignement des langues pour les étudiants de master.
 - Améliorer les procédures d'évaluation dans le cadre de l'établissement.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Le master vise à donner aux étudiants des compétences dans l'analyse des caractéristiques institutionnelles, économiques et, surtout, socioculturelles du monde rural afin de pouvoir structurer un projet relevant de l'animation et du développement. Il s'agit de débouchés bien identifiés en termes de métiers, même si on serait en droit d'attendre davantage quant à leur réalité effective sur le terrain par ces temps de contraction des dépenses publiques ou autres.

La formation est donc une authentique voie différente proposée aux étudiants, sans chevauchement thématique avec le master « Urbanisme » et le master « Environnement, tourisme ».

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Quant à la recherche, la formation s'adosse à l'Ecole doctorale 483 « Sciences sociales », formation exclusive au sein du Pôle de recherche et d'enseignement régional de LYON. Elle s'appuie sur un laboratoire d'Etudes rurales (EA 3728), mais aussi sur des équipes INRA, principalement SAD ; des possibilités peuvent également être offertes par l'UMR CNRS 5600 sur la ville (le périurbain par exemple) et en histoire avec le LARHRA.

Les liens avec l'école d'ingénieurs agronomes de Lyon ISARA sont fonctionnels puisque de nombreux enseignants de cette école font partie de l'équipe pédagogique du master. C'est donc un adossement avec le Ministère de l'Agriculture dans tous les domaines de la recherche appliquée. D'ailleurs, les milieux socioprofessionnels sont très présents dans l'équipe enseignante, dans les jurys d'évaluation, dans la proposition de stages.

L'ouverture à l'international est très limitée mais semble être une préoccupation de l'équipe pédagogique qui tente d'y remédier.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le M1 est bi-disciplinaire, avec dominante Histoire ou Géographie. C'est au niveau du M2 que les étudiants s'orientent vers deux spécialités professionnelles ou une « recherche ». Des stages collectifs sont proposés en M1 (S2), des stages professionnels longs en M2 (S4).

Un professeur d'histoire pilote la formation. Il est entouré par une équipe pédagogique solide constituée de quarante-sept professionnels et vingt-cinq enseignants-chercheurs ou chercheurs plus un tuteur. Il y a douze géographes pour sept historiens (y compris une spécialiste d'histoire des sciences), un politologue, un juriste, un anthropologue... ainsi que des professionnels issus des institutions en prise sur la ruralité. L'équipe a l'air de bien fonctionner.

Les jurys semestriels sont l'occasion de réfléchir sur la formation et sans doute, d'éviter « l'atomisation des enseignements » qui pourrait venir du très grand nombre d'extérieurs à l'université. Comme le diplôme est bien rodé, cet écueil a été surmonté.



4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le flux est d'environ 100 étudiants, répartis pour moitié entre M1 et M2. Le taux de réussite en M1 est d'environ 60 %, mais 50 % en M2R, pour 95 % en M2 professionnel. Le taux d'échec est expliqué par l'étalement éventuel sur deux ans du M2R qui conduit à des abandons.

En M1, une majorité d'étudiants est issue du vivier lyonnais. En M2, une forte proportion d'étudiants vient de la région Grand Est, ce qui démontre la capacité d'attraction de cette formation quant aux cursus professionnalisants.

Le suivi des étudiants, certes pas facile, pourrait être amélioré. Il a déjà le mérite, toutefois, d'exister grâce à la division « SIGMA » de l'université. En master professionnel, l'insertion professionnelle à dix-huit mois est probante. Elle concerne trois étudiants sur quatre, dont une proportion non négligeable de CDI mais les rémunérations de départ sont médiocres. L'analyse pourrait être affinée. En master « recherche », la poursuite des études est fréquente (concours, entre autres).



Avis par spécialité

Etudes rurales, histoire - Géographie

- Avis :

La spécialité vise un parcours long vers la thèse même si chez les géographes les embauches à la fin du master 2 ne sont pas rares. C'est donc une formation très classique : parachèvement des connaissances, acquisitions méthodologiques, acquisition de l'autonomie par le biais de la rédaction d'un mémoire en M1 puis en M2 qui s'intègre dans les programmes en cours des structures de recherche.

La formation est bonne, dans un domaine nécessaire puisque les ruralistes ont en France largement cédé le pas aux spécialistes des villes, des flux...

- Points forts :

- L'adossement à un laboratoire dynamique.
- La pluridisciplinarité, atout à maintenir.
- Le nombre satisfaisant de personnes poursuivant en thèse.

- Points faibles :

- Un taux d'échec qui reste élevé (un sur deux).
- L'alternance n'est pas prévue.

- Recommandations pour l'établissement :

- La formation à la recherche est effectuée « sur le tas » avec des chercheurs et c'est très bien. Des enseignements préparant plus aux différents aspects du métier de chercheur pourraient être mis en place, en particulier la communication écrite et orale, l'organisation de séminaires, les principes de rédaction d'articles, l'usage des NTIC...
- Approfondir la réflexion sur les taux de réussite : si le principe de non-sélection à l'entrée du M1 est maintenu, veiller à proposer des solutions aux étudiants en échec.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Aménagement et développement rural

- Avis :

Fort de l'antériorité d'un DESS qui existait bien avant le master, ce master professionnel de qualité est en prise directe sur les réalités du monde rural.

L'objectif de cette spécialité est de former des spécialistes habitués à la pluridisciplinarité de l'aménagement et du développement rural, donc capables de réaliser des analyses stratégiques, de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer des projets de développement pour le compte de collectivités territoriales, de chambres consulaires, d'associations et de bureaux d'études.

L'équipe enseignante évalue fréquemment l'adéquation entre la qualité de la commande émanant du milieu professionnel et les objectifs de la formation, afin de réajuster les enseignements.

- Points forts :

- La dynamique de groupe avec un week-end d'intégration.
- La participation d'intervenants du monde professionnel dans une structure bien organisée.
- La proposition d'une remise à niveau.



- Points faibles :
 - Aucun cours d'économie ou de droit ne figure au cursus alors que des connaissances minimales dans ces domaines semblent nécessaires sur le marché professionnel.
 - Peu d'ouverture sur d'autres réalités du monde agricole ailleurs en Europe.
 - L'alternance n'est pas prévue.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Cibler de manière plus fine les besoins réels en termes de création d'emplois et/ou de remplacement sur des postes existants afin de porter l'effort de la formation, comme des stages, dans tel ou tel domaine, en fonction des réalités précises du marché de l'emploi.
 - Réfléchir aux causes de la diminution des effectifs en 2008/2009, surtout si elle s'est poursuivie en 2009/2010, afin d'y remédier.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Patrimoine rural et valorisation culturelle

- Avis :

La formation d'acteurs culturels au sein du monde rural susceptibles de s'adapter à des configurations diverses et mouvantes, tel est l'objectif visé.

La bonne insertion régionale de la formation est à noter. Le master occupe une niche sans équivalent régional, ce qui ouvre vers des stages vraiment professionnalisants, mais peut poser des problèmes de débouchés dans le contexte actuel de restrictions budgétaires des collectivités territoriales.

- Points forts :
 - L'utilité de la formation pour les étudiants et leurs employeurs potentiels.
 - Sa souplesse et son adaptation aux besoins multiples et divers du terrain.
 - L'insertion régionale d'une formation vraiment professionnelle.
- Points faibles :
 - Les débouchés qui semblent étroits.
 - La trop faible ouverture à l'international.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Utiliser plus nettement les échanges internationaux, au moins dans le réseau européen.
 - Elargir les débouchés en réfléchissant avec les partenaires aux possibilités de les diversifier.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A